

COUR DE JUSTICE

de

**L'UNION ECONOMIQUE ET MONETAIRE
OUEST AFRICAINE (UEMOA)**



RENTREE SOLENNELLE DE L'ANNEE JUDICIAIRE 2021 – 2022

HOMMAGE AU JUGE AUGUSTO MENDES

MOTS D'HOMMAGE AU JUGE MENDES

Dans le livre des actes des patriotes, on peut lire ceci :

« Ce sont des vrais hommes qui savent mourir pour continuer à être des hommes, afin que la terre que leurs fils piétineront, soit une terre d'hommes libres, afin qu'il y ait toujours une main tendue pour relever ceux qui souffrent et ceux qui se sont trompés. »
Tel est la pensée qui s'adapte le mieux, à celui que nous célébrons aujourd'hui.

Mme le ministre de la Justice, représentante de son Excellence M. le Président du Faso, Président de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UEMOA ;

Mmes et Messieurs chers invités ;

Je prends la parole au nom des membres et du personnel de la Cour de Justice de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine, où servait notre frère et ami, Augusto Mendes afin de lui rendre l'ultime hommage qui lui sied

Je ne puis épuiser les qualificatifs qu'il faut pour parler de ce grand Monsieur, grand au propre comme au figuré, et qui, était d'une patience, d'une tolérance, et d'une immense sagesse.

Ces qualités ont fait, que tous avaient de l'estime pour lui, que dis-je, un énorme respect.

Hélas, comme une brume au levé du jour, sans crier gare, dans une bravoure d'âme, Augusto s'en est allé, silencieusement, discrètement, comme il a vécu, au moment où nul ne s'attendait à le voir nous quitter.

Mmes et Messieurs ;

Nous rendons ici devant vous ce témoignage, que Augusto Mendes fut un grand magistrat. Un excellent Juge.

Un magistrat émérite, a hélas ! Rangé définitivement sa toge.

Tel un Sycomore, l'arbre de « ceux d'en bas », mais qui élève l'humain pour le présenter à la bienveillance du Seigneur, Augusto incarnait cette hauteur d'esprit, qui faisait se dégager en lui, une grande sagesse.

Ce grand Monsieur, a terminé sa course, au service de notre organisation commune.

Madame Mendes, ici et en ce moment, nous vous disons que votre mari, fut un homme exceptionnel.

Les enfants, vous devez être fiers à jamais d'un tel père, humble, courtois, et d'une grande intégrité morale et intellectuelle. L'éloquent témoignage que son Excellence, Monsieur le Président Oumarou Emballo Sissoko lui a rendu, en regardant fixement

l'ensemble du corps judiciaire réuni autour du catafalque où reposait son corps, vaut mieux que tous les trésors.

Avant de s'en aller, il a dirigé la commission en charge du chantier de rénovation de notre juridiction. Les sceptiques, qui ne croyaient pas en la qualité du travail, ont vu sa marque.

Augusto Mendes nous te rendons cet ultime hommage, celui dû aux meilleurs.

Tu es de ces magistrats qui ont dignement servi, au Nom du Peuple Souverain. Eux ne meurent jamais. Ils ne font que s'envoler vers un au-delà glorieux. Et comme tes devanciers dans le chemin de la droiture et de l'exigence personnelle, tu as combattu le bon combat, celui du Droit au service du développement de l'Afrique, afin qu'émerge la nouvelle Afrique, pleine d'espérance.

Dieu t'as donné la force et le discernement d'accomplir ce devoir.

Heureux tu es désormais, et de là où tu te trouves, tu te reposes de tes œuvres. Ton souvenir restera à jamais gravé dans le marbre de nos cœurs.

Pour résumer notre pensée, quoi de plus expressif que ces mots que je paraphrase d'Alfred de Vigny : «...à voir ce que tu fus sur terre, et ce que laisse ton vide, seul le silence est grand...»

Repose en paix, en cette terre africaine de Guinée-Bissau, ta chère patrie.

Que Dieu bénisse la famille de l'illustre disparu !

Je vous remercie !